

COMPTES RENDUS
HEBDOMADAIRES
DES SÉANCES
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

PUBLIÉS,
CONFORMÉMENT À UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE

En date du 13 Juillet 1835,

PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.

TOME CENT DIX-NEUVIÈME.

JUILLET — DÉCEMBRE 1894.

PARIS,
GAUTHIER-VILLARS ET FILS, IMPRIMEURS-LIBRAIRES
DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,
Quai des Grands-Augustins, 55.

1894

atteintes par le métamorphisme; 2° au dévonien et au carbonifère inférieur, la formation calcaréo-schisteuse du Congo et du Kouilou et comme équivalent dans l'Ogooué, les schistes argileux et les arkoses à ciment calcaire; 3° les grès rouges et blancs comprendraient peut-être le houiller, tout le permo-trias et même l'infra-lias; 4° les terrains fossilifères, allant du crétacé au moderne s'étalent le long du rivage au pied du plateau africain. »

SPÉLÉOLOGIE. — *Sur plusieurs grottes quaternaires de la Dordogne et sur quelques monuments mégalithiques de l'Orne et de la Manche.* Note de M. ÉMILE RIVIÈRE, présentée par M. Daubrée.

« A la suite de la lecture que j'ai eu l'honneur de faire le 6 août dernier, de mes *Nouvelles recherches anthropologiques et paléontologiques dans la Dordogne*, l'Académie m'ayant accordé une nouvelle mission, j'ai terminé les fouilles des deux grottes Rey et des Combarelles; j'ai eu, en outre, la bonne fortune de trouver quelques nouvelles grottes et stations quaternaires, dont j'ai commencé l'exploration. Enfin, je me suis rendu dans les départements de l'Orne et de la Manche, pour y terminer le travail que j'aurai l'honneur de présenter prochainement à l'Académie sur plusieurs monuments mégalithiques qui m'avaient été signalés.

» Bien que je n'aie pas encore eu le temps de déterminer les pièces recueillies dans les grottes et stations quaternaires mentionnées ci-dessus, je tiens à rendre compte, dès maintenant, des résultats de ces travaux.

» A. DORDOGNE. — 1° *Grotte Rey*. — Cette grotte, dans laquelle j'étais parvenu, au mois de mai, à 51^m,50 de l'entrée, et que j'avais explorée jusqu'à 33^m,50, mesure en réalité 54^m,75 de longueur. Je l'ai fouillée jusqu'à son extrémité, avec les mêmes ouvriers.

» Dans cette partie reculée de la grotte, mes découvertes ont été moins nombreuses que dans la première partie, soit comme faune, soit comme industrie. Cependant l'ensemble des pièces que j'ai trouvées appartient à la même époque géologique et archéologique que les objets présentés à l'Académie le 6 août dernier.

» 2° *Grotte des Combarelles*. — Celle-ci est restée, dans la partie que j'avais encore à fouiller, aussi riche que dans mes explorations précédentes. La faune, également quaternaire, y est des plus nombreuses, surtout en Rennes, en Équidés, en petits Carnassiers, en Rongeurs et en Oiseaux :

c'est par milliers que j'ai compté leurs ossements. La détermination des espèces animales auxquelles ils appartiennent exigera un temps assez long.

» Quant à l'industrie des habitants primitifs de cette grotte, elle est représentée, comme dans mes précédentes fouilles, par d'intéressantes gravures sur os, par de très beaux instruments en os, par toute une collection d'aiguilles en os également, de grosseur et de longueur très différentes (quelques-unes sont entières, la plus petite de ces dernières ne mesure que 3^{cm} de longueur, chas compris).

» Enfin j'ai trouvé aussi :

» *a.* Des dents percées pour être portées, soit comme amulettes ou fétiches, à l'instar notamment des indigènes actuels du Congo; soit comme bijoux (ce sont des canines de petits Carnivores de la taille du Renard, des canines de Renne);

» *b.* Quelques coquilles marines, percées d'un trou de suspension.

» *c.* Enfin plus de onze mille silex, parmi lesquels de très belles pièces.

» En résumé, les grottes Rey et des Combarelles, dont la faune et l'industrie appartiennent géologiquement aux temps quaternaires et archéologiquement à l'époque magdalénienne, m'ont donné, comme espèces animales, et c'est là, au point de vue paléontologique, le résultat le plus important : des Cheiroptères, des Insectivores, de grands et de petits Carnassiers, des Rongeurs très nombreux, des Pachydermes, notamment le *Rhinoceros tichorhinus*, des Ruminants dont la *Capra primigenia* et le Renne (*Tarandus rangifer*), représenté par de nombreux restes, des Oiseaux fort nombreux également, des Reptiles, des Poissons, enfin quelques Invertébrés, Mollusques marins et terrestres. A ces restes d'animaux se trouvaient associés quelques ossements humains.

3° *Grottes nouvelles.* — Ces grottes, nouvelles en ce qu'elles m'ont été récemment signalées pour la première fois, sont quaternaires également quant à la faune qu'elles renferment. Je n'ai pu les explorer que superficiellement jusqu'ici, mais suffisamment cependant pour en constater l'importance scientifique. En effet, elles m'ont donné, dès les premiers coups de pioche, des résultats tels, que j'ai cru devoir m'assurer auprès de leurs propriétaires respectifs le droit exclusif de les fouiller.

» Elles sont au nombre de quatre, situées dans des cantons différents :

» *a.* Dans le canton de Saint-Cyprien; on y rencontre, associés à l'*Elephas primigenius* et au Renne, des silex très beaux par leurs dimensions, par leurs retouches, et par la variété de leurs teintes.

» *b.* Dans le canton du Bugue; cette grotte m'a donné, en deux journées de

fouilles, de nombreux ossements de Renne, d'Équidés, etc., avec des silex présentant une grande analogie avec ceux de Cro-Magnon.

» c. Dans le canton de Montignac; celle-ci est un peu moins riche que les précédentes, mais renferme également une faune intéressante.

» d. Dans le canton de Sarlat; il s'agit ici d'un abri-sous-roche, caractérisé aussi par la présence du Renne et de nombreux silex taillés.

» A ces gisements, je dois ajouter une autre grotte du canton de Saint-Cyprien, en partie vidée il y a vingt et quelques années pour en faire une grande cave, mais qui conserve *intacts* de véritables foyers quaternaires, dans la partie la plus reculée. Les fouilles que j'y ai commencées m'ont donné des débris de Rennes, associés à des silex, et une coquille percée.

» B. ORNE ET MANCHE. — Ici, il ne s'agit plus de recherches paléontologiques, mais bien d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques.

» J'ai terminé l'étude : 1° Dans l'Orne, des stations ou ateliers néolithiques de *Cerisy*, situés sur le mont de ce nom et à une cinquantaine de mètres environ (le premier du moins) d'un ancien ermitage, dont il ne reste que les soubassements de la chapelle; ermitage et chapelle remontent au XII^e siècle. 2° Dans la Manche, du polissoir de Saint-Cyr-du-Bailleul.

» Dans le département de l'Orne, j'ai étudié également une pierre levée, le *Menhir de Maly*; et j'ai découvert un monument mégalithique qui me paraît être une allée couverte d'une assez grande étendue, vierge de toutes fouilles; l'entrée, masquée par des broussailles, est fermée par une pierre assez régulièrement circulaire (1).

M. MESNY, à propos de la Note récente de M. Marey, rappelle les mouvements exécutés par les gymnasiarques pendant la chute verticale.

A 4 heures, l'Académie se forme en Comité secret.

La séance est levée à 4 heures un quart.

M. B.

(1) Aussitôt que l'étude de laboratoire, que nécessite la nombreuse série de pièces que j'ai rapportées, sera terminée, j'aurai l'honneur d'en soumettre les résultats complets à l'Académie dans un Mémoire détaillé, accompagné de dessin représentant les pièces les plus intéressantes.